

La voix du poulpe présente

UNE CENSURE

SACHANT CHANTER

PIÈCE DE THÉÂTRE MUSICAL POUR DEUX ARTISTES

Idée originale et interprétation **Raphaël Callandreau** et **Julie Autissier**
Texte et musiques originales **Raphaël Callandreau** / Mise en scène **Nicolas Guillemot**
Lumières **Mathilde Monier** / Costumes **Barbara Gassier**
durée : 1h15 / Tout public, à partir de 11 ans



THÉÂTRE ESSAÏON / PARIS - 6 rue Pierre au lard - Paris 4e
du 6 avril au 26 mai 2026 - les lundis et mardis à 19h

THÉÂTRE DES BARRIQUES / Festival Off d'Avignon - 8 rue Ledru Rollin - Avignon
du 4 au 25 juillet 2026 - tous les jours sauf les mercredis à 16h50

CONTACT

unecensuresachantchanter@gmail.com

Synopsis

Pour elle, les chansons subversives, c'est avant tout de la provocation et du conflit. Pour lui, elles sont un cri de liberté, une manière de briser les tabous et de défier les interdits. Alors qu'un spectacle se trouve menacé d'annulation par crainte de choquer, leurs visions opposées de la liberté s'entrechoquent. Où tracer la limite entre audace et offense ? Vont-ils interdire l'interdit ou censurer la censure ?

Après le succès de *J'ai mangé du Jacques*, Julie Autissier et Raphaël Callandreau emmènent le public dans une traversée des chansons françaises les plus clivantes et controversées. De Brassens à Orelsan, de Pierre Perret à Philippe Katerine, les deux artistes partagent avec humour, audace et une bonne dose de complicité leurs regards malicieux sur des thèmes aussi sensibles que la guerre, la religion, la drogue, la politique et le sexe.

L'impulsion d'origine

par les instigateur·ices de l'oeuvre

La chanson est un vecteur non-violent de contestation politique et morale.

Les chansons, tout comme l'humour, le théâtre, la littérature... sont les miroirs d'une société trop souvent endormie, éclats de contestations capables de réveiller les peuples. Elles permettent ces prises de consciences qui vont pousser à remettre en question l'ordre établi. Elles ponctuent, accompagnent et galvanisent les manifestations et les révolutions...

Si aujourd'hui il n'existe plus dans notre pays de censure au sens strict du terme, la liberté d'expression reste un droit fragile, qu'il faut encore et toujours défendre. Depuis que les chansons sont enregistrées et diffusées, tous les biais légaux ou politiques ont été utilisés pour museler ce qui dérange. Toutefois, ce qui choque à une époque peut devenir anodin à une autre. Ainsi, nous sourions aujourd'hui en entendant des vers qui firent hurler Yvonne de Gaulle.

Hier, j'ai glissé de sur une chaise
 En f'sant pipi dans le lavabo
 J'ai l' menton en guidon d' vélo
 Et trois canines au Père Lachaise

Pierre Perret - *Les Jolies Colonies de vacances*

A l'heure où des discours fascisants prennent de plus en plus de place dans l'espace médiatique, le rôle des artistes n'est-il pas de revendiquer plus que jamais la possibilité de porter haut les voix contestataires, celles qui ne suivent pas les lignes imposées ?

S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président
Boris Vian - Le Déserteur

En confrontant théâtralement deux points de vue opposés, nous interrogeons de manière dramaturgique et musicale les limites qui nous sont imposées, et celles que nous nous imposons à nous-mêmes.

Nous cherchons ici à faire le tri entre ce qui relève de la préservation d'une société apaisée et ce qui relève du délit d'opinion, de la pure entrave à la liberté d'expression.

Police machine matrice d'écervelés
Mandatés par la justice
Sur laquelle je pisse.
Donne-moi des balles
Pour la police municipale.
NTM - Police

Julie Autissier
Raphaël Callandreau



Note d'intention

Et si, en créant une pièce musicale autour de la censure, l'enjeu principal était avant tout de parler de nous ?

De notre place, en tant que femmes et hommes, dans le monde.

De nos relations aux autres, à la hiérarchie, au pouvoir.

De nos peurs, de nos idéaux, de nos amours, de nos rêves d'adolescents confrontés aux réalités de la vie adulte.

Et si, en parlant de censure, nous évoquions surtout « **l'autocensure** » ?

Ce qui nous freine, ce qui nous empêche d'agir, nos propres limites.

N'est-ce pas là, finalement, **la censure la plus universelle et la plus intemporelle** ?

À travers les personnages de Zoé et Armand, c'est précisément cette question que Raphaël Callandreau interroge, donnant à son propos une portée profondément universelle.

Il s'agit donc d'aller à l'essentiel.

Un piano, unique élément de décor.

Symbole à la fois de la musique et du spectacle, il représente aussi **nos voix : celles que l'on affirme et celles que l'on retient**. Instrument de toutes les nuances, il ne doit jamais devenir un simple meuble refermé.

La lumière, quant à elle, accompagne et affirme progressivement le spectacle.

Elle amplifie la liberté et l'engagement des comédiens chanteurs, jusqu'à s'autoriser, dans le final, quelques clins d'œil au music-hall.

Enfin (et surtout), il faut laisser **la plus grande place possible au jeu sincère des interprètes** et à leurs voix.

C'est à travers le parcours des personnages, à travers ce que les chansons provoquent en eux — car n'est-ce pas le rôle de la musique que de questionner, de marquer nos vies de souvenirs, d'apaiser les tensions, de rassembler, de partager des émotions ? — que le spectateur pourra s'identifier et s'interroger sur le monde... et sur lui-même.

Nicolas Guilleminot

metteur en scène

Extrait

Armand : Pardon, mais... je n'ai pas bien compris. Qu'est-ce qu'il a, ce spectacle, pour soi-disant ne pas coller avec la programmation ?

Zoé : Ce n'est pas qu'il « a » quelque chose, c'est plutôt qu'il comporte des éléments qui nous semblent trop dérangeants, susceptibles de choquer, qui... qui ne sont pas conformes à notre politique culturelle.

Armand : D'accord. C'est de la censure, en fait.

Zoé : Non !

Armand : Bah si.

Zoé : Non, non, non !

Armand : Si, si, si. Quand on interdit à des artistes de jouer ou chanter, c'est de la censure.

Zoé : On n'interdit pas. On n'interdit pas. On choisit de ne pas donner la représentation. C'est un choix de programmation.

Armand : Enfin ça revient au même, au bout du compte la parole est muselée. C'est de la censure. Tout le monde se doute bien que vous avez reçu des pressions. Vous aviez sélectionné le spectacle et vous vous récusez le jour-même, c'est sûrement qu'entre-temps le maire ou son adjoint vous a fait passer un mot vous contraignant à...

Zoé : Je ne vous permets pas ! J'exerce ma mission de programmatrice en totale indépendance.

Armand : Il faut bien qu'on vous croit sur parole. Alors d'accord : vous exercez vous-même la censure.

Zoé : Bon monsieur, arrêtez de jouer avec les mots, la censure correspond à une définition bien précise. On ne peut pas appeler n'importe quoi « censure ».



Les personnages

Le personnage de Zoé, qui travaille pour une municipalité, vit dans le déni et la résignation, préférant se fondre dans la masse, à en oublier ses convictions et ses batailles de jeunesse. En quête de reconnaissance, fuyant le conflit, elle laisse le « politiquement correct » guider ses choix.

Au fil de la pièce, elle retrouve et assume sa liberté de pensée grâce à l'irrévérence et l'esprit libertaire des chanteurs et des auteurs.

Le personnage d'Armand est un être mystérieux et multiple, une sorte de négatif de Zoé. Il est là pour la défier jusqu'au plus profond de ses convictions.

Allégorie de l'anarchie, de l'antimilitarisme, de la liberté de mœurs, il met en lumière les contradictions de Zoé et disparaît quand elle a enfin trouvé sa propre cohérence.



Le répertoire

Le répertoire puise dans de vastes références collectives : des chansons créées pendant la première guerre mondiale à la scène rap d'aujourd'hui, en passant par la variété des années 60 ou le rock de la fin du XXe siècle, toutes ces œuvres ont connu une forme de répression plus ou moins officielle, plus ou moins officieuse.

A ces reprises clivantes, réarrangées, nous avons ajouté des compositions originales servant l'intrigue et nourrissant le propos.

Au plateau

Julie Autissier

Collaboration artistique et *Personnage de Zoé*

Formée à l'école Claude Mathieu, Julie Autissier suit en parallèle une formation de chanteuse (C.I.M, Géraldine Ros). Elle poursuit son apprentissage de comédienne en participant à différents stages : clown (Théâtre du Soleil, TGP), commedia dell'arte, classes libres. La chanson française la passionne et en fait alors sa spécialité. Depuis 2000 elle monte plusieurs spectacles musicaux ***En passant chez Monsieur Gainsbourg, Vian à tous vents, Bobby à la pointe*** (région Centre), ***Les levrettes de Belleville*** (quatuor vocal actuellement en tournée)...

En tant que comédienne, elle s'épanouit avec plusieurs compagnies. Elle a joué ces dernières années dans ***l'appartement de Zoïka*** de M.Boulgakov avec le TAF Théâtre (2006; théâtre de l'Épée de bois), ***Peines d'amour perdues*** de W.Shakespeare, Cie L'instant d'une résonance (2007 ; Théâtre du Soleil), ***Les naufragés du Fol espoir*** mis en scène par Ariane Mnouchkine (2010; Théâtre du Soleil), ***Légendes de la forêt viennoise*** de O.Von Horvath avec le TAF Théâtre (2011; Théâtre du Soleil), En 2015, Julie rencontre la compagnie Le Commun des mortels, compagnie de théâtre contemporain avec ***L'École des femmes***, théâtre itinérant en 2019, ***l'Avare*** depuis 2022 (région Bretagne, Villeneuve en scène, Avignon Off 2023)

C'est avec le spectacle ***J'ai mangé du Jacques*** (tournée en France et étranger, Avignon OFF 2019, 2023) qu'elle fait, depuis sa création en 2018, partie intégrante de La voix du poulpe.



Raphaël Callandreau

Auteur, Compositeur et *Personnage de Armand*

Auteur, compositeur, metteur en scène, chanteur, comédien et instrumentiste, Raphaël Callandreau crée et interprète depuis le début des années 2000 des œuvres de théâtre musical. Il joue des spectacles qu'il écrit ou coécrit, et orchestre pour la plupart : ***En passant chez monsieur Gainsbourg, Une partie de cache-cache*** (de Nicolas Engel), ***Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir*** (m.e.s Julien Feder), ***Coups de Foudre*** (de J.B. Arnal et Gabrielle Laurens), ***L'Heureux tour*** (de Jérôme Sétian) ***J'suis vert*** (de Sophie Forte)... Il crée ses propres chansons sous le nom de ***Raphou***, personnage déjanté qui le conduira sur les routes de l'humour, en tournée et à Paris : Blancs-Manteaux, Point-Virgule, Caveau de la République.

Il se consacre depuis 2012 presque exclusivement au théâtre musical, avec la pièce ***Naturellement Belle***, créée et interprétée en compagnie de Rachel Pignot (Théâtre des Béliers, Studio Hébertot, La Luna à Avignon), les quatre spectacles du trio vocal féminin ***Les Divalala***, dont il est arrangeur et directeur musical (Théâtre Essai Paris et Avignon, théâtre Trévise, et en tournée), ***L'Expérience inédite***, spectacle musical solo improvisé, ***Réponse à une petite fille noirTe*** (de Malou Vigier), ***J'ai mangé du Jacques, Fausse moustache, la comédie musicale, Le Malade imaginaire en la majeur*** (Comédie Bastille, Lucernaire, Avignon Off et Tournée), ***L'Histoire leur donnera raison*** et enfin ***Ego-système, le musée de votre existence***, pièce musicale a cappella pour laquelle il reçoit deux *Trophées de la Comédie Musicale* : meilleur livret et meilleure partition.

Mise en scène

Nicolas Guilleminot

Après ses premières mise en scène au Théâtre Les Déchargeurs, **Bent** de Martin Sherman et **Fairy Tale Heart** de Philip Ridley, Nicolas Guilleminot se consacre au théâtre musical. Il met en scène **Sauna** le Musical, adaptation d'un Off-Broadway, puis la pièce jeune public **Blanche-Neige et Moi**.

Il monte en 2016, **Les Instants Volés** de Cyrille Garit et Stève Perrin au Vingtième Théâtre, puis un nouveau Off-Broadway, **Gutenberg le Musical** de Antony King et Scott Brown, pièce avec laquelle il sera nommé aux *Trophées de la Comédie Musicale* en 2017 pour la meilleure mise en scène. En 2019, il crée **Ego-Système, le musée de votre existence** de Raphaël Callandreau, une pièce de théâtre musical a cappella couronnée de 3 *Trophées de la comédie musicale*.

En 2021, il met en scène **Hepta**, le conte Alchimiste de et avec Adrien Biry-Vicente. Et en 2024 il crée à l'Opéra de Saint-Etienne **Le Puzzle de Cerbère**, sa deuxième collaboration avec Raphaël Callandreau et parallèlement met en scène **Choubidouwa**, spectacle jeune public du trio **les Divalala**.

Parallèlement au théâtre, Nicolas travaille depuis 2001 en tant que 1er Assistant-réalisateur, notamment avec **Thomas Lilti**, **Jacques Doillon**, **Alice Winocour**, **Katell Quillevere**, **Noémie Lvovsky** ou **Olivier Py**. Il est, pour ce dernier, assistant à la mise en scène de **La Cage aux Folles** version Broadway, au Châtelet à Paris.



La Compagnie

La voix du poulpe est une compagnie de théâtre musical, mais pas seulement, fondée et dirigée collégialement par 7 amateurs de théâtre, d'improvisation, de chant, de partage et d'humanité : Emilie Dieudonné, Jean Martinant, Alice-Anne Miccio, Julian Mischi, Laure Daussey, Karine Rybaka et Delphine Biard-Gobard.

L'activité s'organise autour de **deux axes** : **La promotion du vivre ensemble et de la tolérance** par des ateliers, soirées et spectacles interactifs tels que *L'Expérience inédite*, *La Fête en chansons* ou *La Boucle*, et **des créations théâtrales et musicales novatrices** associant la mise en valeur du patrimoine, notamment avec « *Le malade imaginaire en La majeure* ou *J'ai mangé du Jacques*, à l'exploration de formes originales telles que *Ego-système*, *le musée de votre existence* ou *Le Puzzle de Cerbère*, pièces a cappella.

Depuis le printemps 2018, l'auteur-compositeur Raphaël Callandreau mène les créations artistiques de La voix du poulpe.

Charte éco-responsable

« Une censure sachant chanter », au-delà de son exigence artistique, est aussi un projet qui s'inscrit dans une démarche écologiste forte.

S'inspirant de la Charte de l'éco-spectacle à laquelle La voix du poulpe adhère, l'équipe créative s'est donné le défi de suivre plusieurs contraintes pour que la création, l'exploitation et les tournées de la pièce affirment le choix de la sobriété sans renoncer à son ambition artistique :



- Pour imaginer une scénographie écologique, originale et novatrice, qui pourra faciliter un transport économe en énergie. En l'occurrence, aucun véhicule individuel ne sera nécessaire pour transporter les éléments de décors, accessoires et costumes.
- Pour la conception des costumes, seront privilégiés les alternatives, la location, l'échange, la seconde main et le réemploi.
- Un refus du gigantisme, de tout caprice technique ou excès de consommation est acté entre auteur, metteur en scène et équipe technique.
- Enfin, en tournée, une veille particulière sera portée à la sensibilisation des équipes et des organisateurs concernant les impacts des hébergements, de l'alimentation - notamment de l'alimentation carnée - des consommables jetables et du transport.

Plus de détails sur le site du collectif « éco-spectacle » : <https://eco-spectacle.wixsite.com/eco-spectacle>

Contact



La voix du poulpe
14 ter rue Montgolfier 93500 Pantin
www.lavoixdupoulpe.com

Administration-production :
voixdupoulpe@riseup.net

Equipe artistique :
unecensuresachantchanter@gmail.com
Raphaël 06 74 63 87 47 / Julie 06 61 88 83 19



crédit photo
photos studio : Jean-Paul Loyer « Monsieur Le Photographe »
photos de scène : Nicolas Guillemintot